

VUE D'ENSEMBLE

La transhumance transfrontalière est une pratique d'élevage majeure en Afrique de l'Ouest, et en particulier dans la région du Sahel. En tant qu'activité économique importante et moteur du développement régional, la transhumance a subi d'importants changements au cours des dernières décennies. La variabilité climatique, la pression démographique, la concurrence croissante pour des ressources plus rares, la volatilité politique et l'insécurité ont profondément affecté les itinéraires et les flux de transhumance. Le couloir central de transhumance, qui relie les pays sahéliens aux pays côtiers, a été particulièrement affecté par ces changements.

Projet: L'OIM, à travers sa Matrice de suivi des déplacements (DTM) et son outil de suivi des mouvements de transhumance (TTT), travaille avec le Réseau Bilital Maroobe (RBM) et ses organisations pastorales partenaires pour cartographier les mouvements des éleveurs transhumants le long du couloir central de transhumance, afin de mieux comprendre la dynamique et les caractéristiques des mouvements de

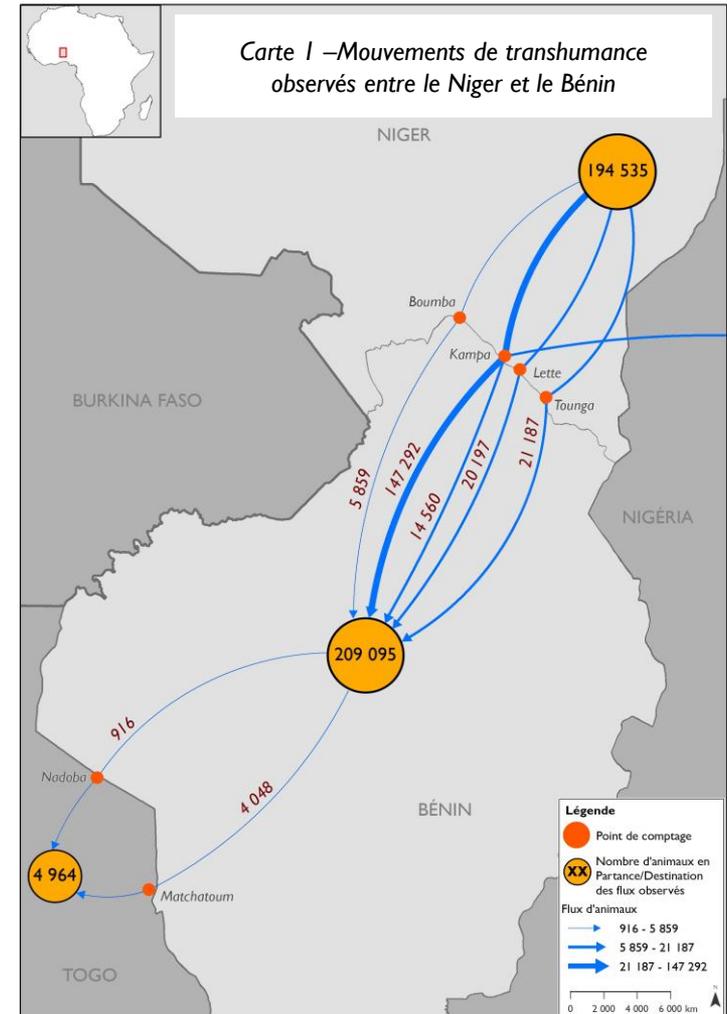
transhumance internes (nationaux) et transfrontaliers.

Méthodologie: Ce tableau de bord présente les résultats des données collectées dans six pays (Ghana, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger et Togo) le long du couloir central de transhumance du 20 février au 31 mars 2021. Au cours de cette période de 40 jours, les enquêteurs ont observé les mouvements de transhumance traversant 25 points de passage clés le long du Couloir Central de Transhumance. 1 694 chefs de troupeau ont également été enquêtés.

Résultats principaux: Au total, **343 000 animaux et 7 000 éleveurs ont été identifiés au cours de cet exercice.**

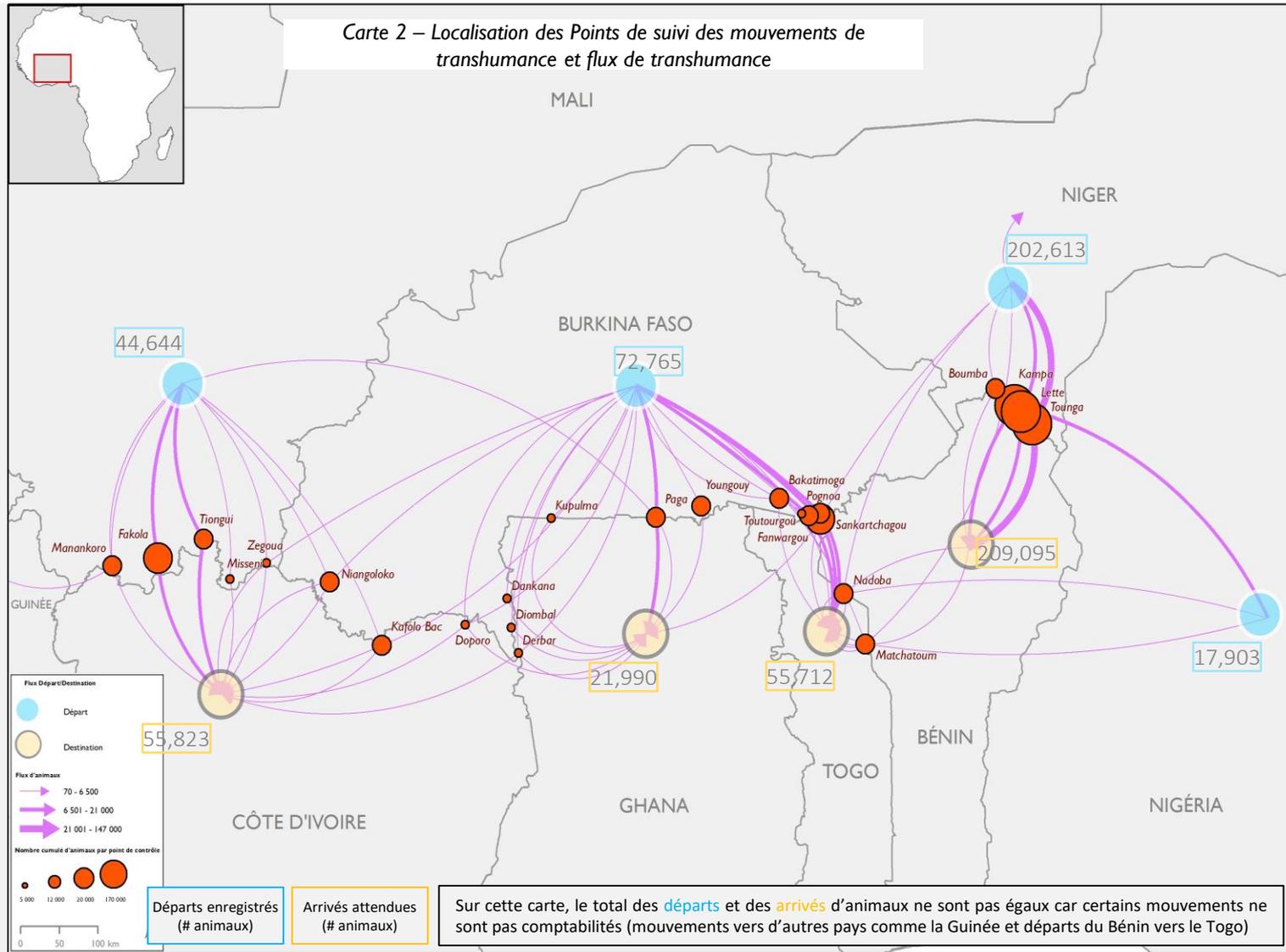
57 pour cent des animaux comptabilisés partent du Niger pour le Bénin.

Carte: La carte ci-contre présente le détail des flux Niger – Bénin observés, se concentrant ainsi sur l'espace le plus dynamique identifié lors de cet exercice.



Cette carte permet d'illustrer les flux d'animaux transhumants effectuant des trajets entre les pays sahéliens (Mali, Burkina Faso, Niger) et les pays côtiers (Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigéria), comptabilisés entre le 20 février et le 31 mars 2021.

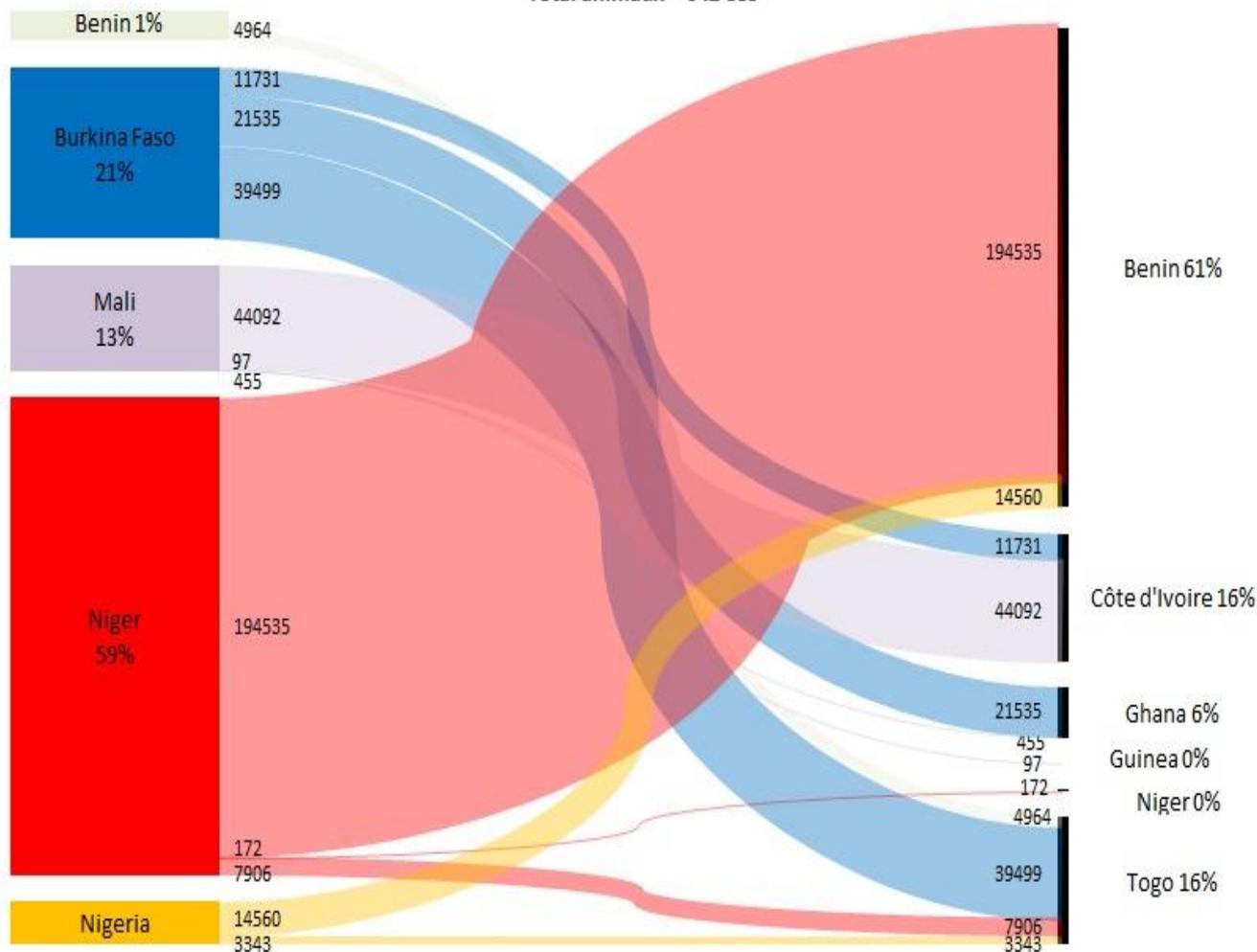
Les observations, effectuées sur 25 points de comptage identifiés comme étant des points de passage majeurs pour la transhumance, ont permis de mettre au jour des mouvements importants entre le Niger et le Bénin, ainsi qu'entre le Burkina Faso et le Togo. La carte permet d'observer des mouvements importants. Ces itinéraires sont ainsi parmi les trajectoires les plus empruntées par les éleveurs transhumants au cours de leurs mouvements de transhumance les amenant, durant la saison sèche, des pays sahéliens aux pays côtiers.



PAYS D'ORIGINE ET DE DESTINATION

Graphique 1 – Nombre d'animaux par pays d'origine et de destination

Total animaux = 342 889



Plus de 90 pour cent des mouvements partent du Sahel (Burkina Faso, Mali et Niger) vers les pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Guinée), à l'exception de:

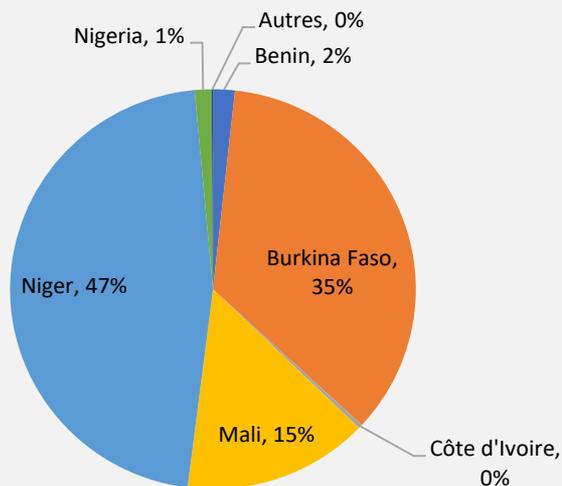
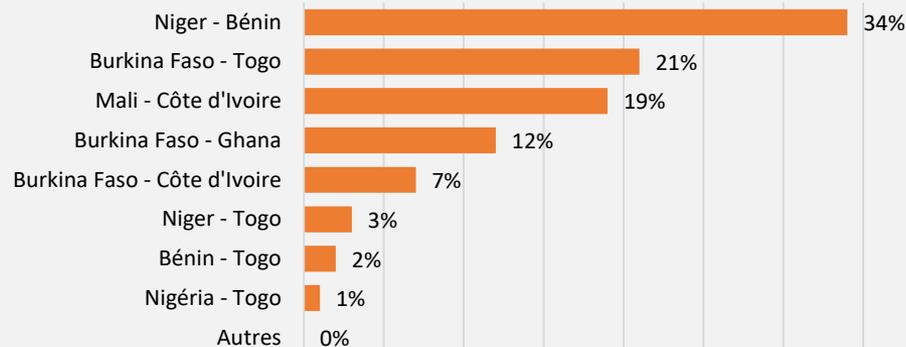
- 4 964 animaux qui partent du Bénin vers le Togo
- 14 560 animaux qui partent du Nigeria vers le Bénin
- 3 343 animaux qui partent du Nigeria vers le Togo
- 172 animaux qui sont restés au Niger, changeant seulement de localité (de Albarkaize à Gaya, Dosso – région où se trouve le point de comptage – vers Bogobogo, Gaya, Dosso)

Spécifiquement, 59 pour cent des mouvements d'animaux comptabilisés partent du Niger, 21 pour cent du Burkina Faso et 13 pour cent du Mali

61 pour cent des mouvements d'animaux comptabilisés ont pour destination le Bénin, 16 pour cent pour la Côte d'Ivoire et 16 pour cent le Togo

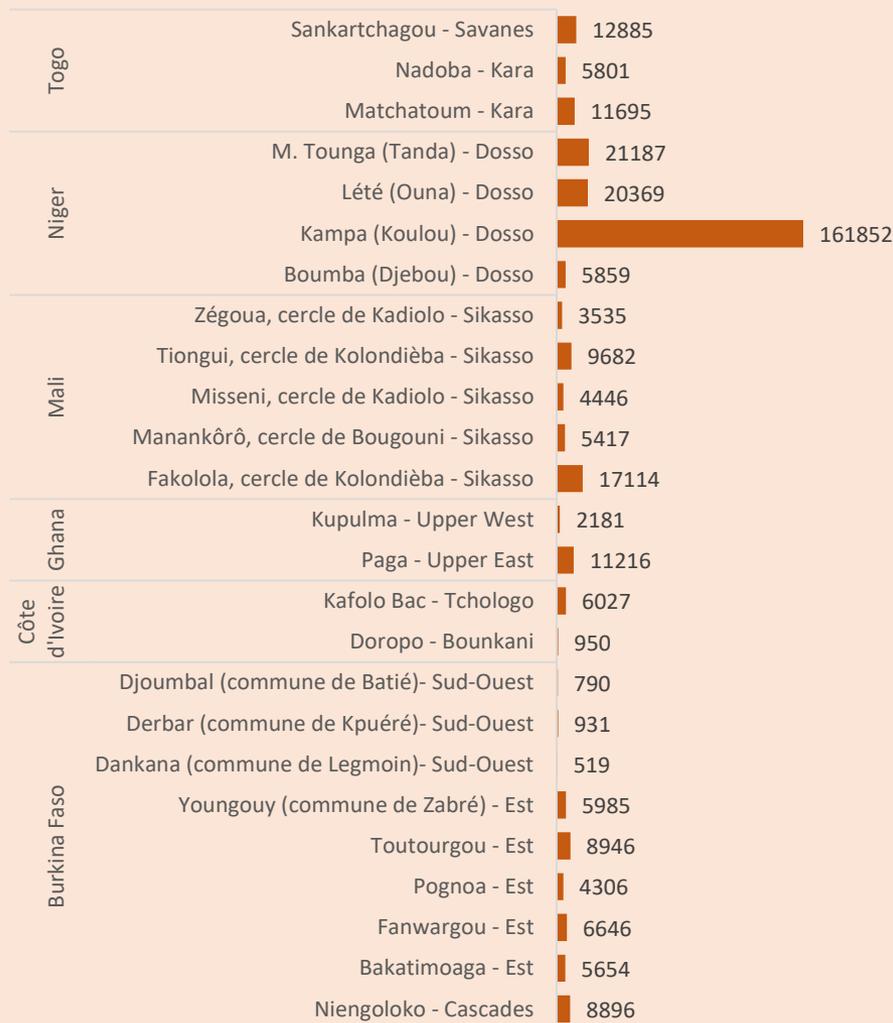
CARACTERISTIQUES DES MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS

- 34 pour cent des troupeaux partent du Niger vers le Bénin. Cela représente 57 pour cent des animaux comptabilisés.
- La durée moyenne du point de départ au point d'arrivée, lors du passage de frontière, pour l'ensemble des troupeaux comptabilisés au cours de cet exercice, est estimé à 28 jours.
- Pour la voie la plus empruntée – Niger vers Bénin – la durée moyenne du point de départ jusqu'à la frontière (point d'enquête) est estimée à 9 jours.
- 47 pour cent des transhumants sont Nigériens, 35 pour cent Burkinabè et 15 pour cent Maliens.
- En tout, ce sont 1 694 troupeaux qui ont été comptabilisés avec une moyenne de 202 bêtes par troupeau, composés en moyenne de 75 pour cent de bovins et 25 pour cent de caprins.

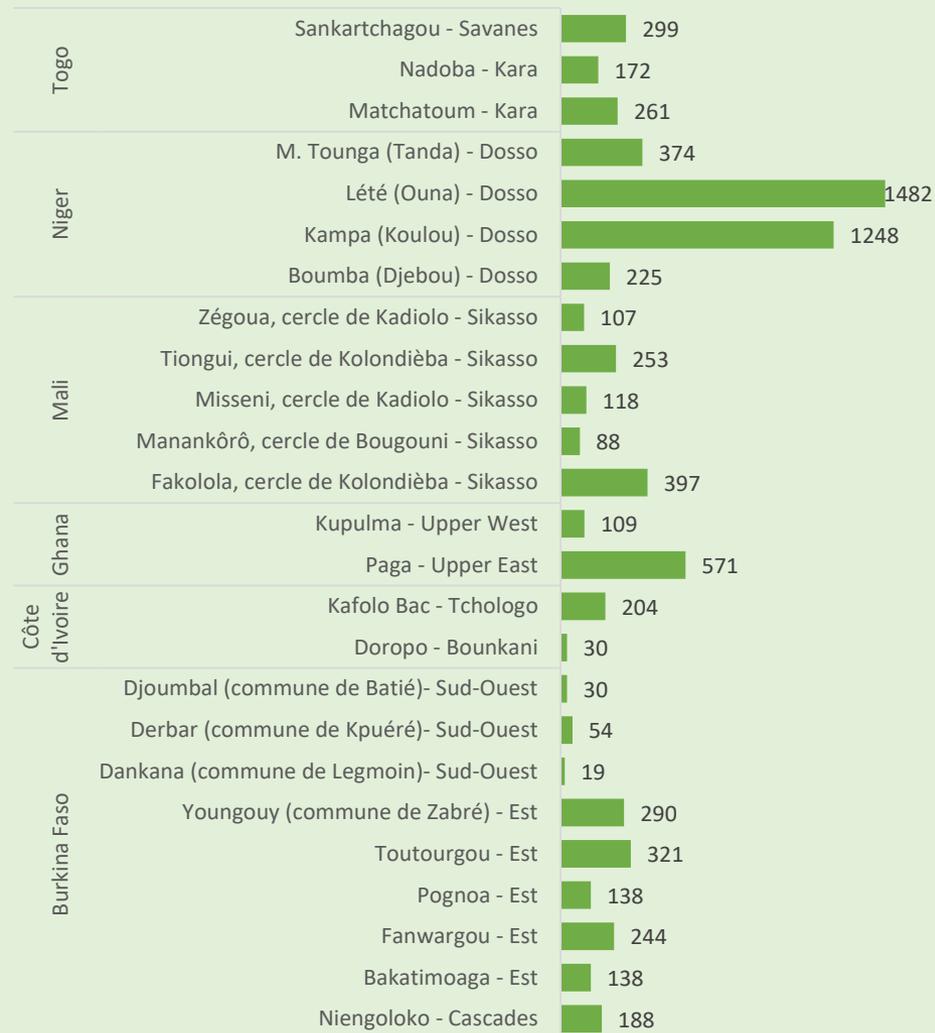
Graphique 2 - Nationalité des transhumants

Graphique 3 - Mouvements transfrontaliers (provenance - destination), en % des troupeaux comptabilisés

Tableau 1 – Mouvements transfrontaliers (provenance - destination): durée de transhumance et % des animaux comptabilisés

Mouvements transfrontaliers (provenance > destination)	Durée moyenne en jours	% total animaux comptabilisés
Niger > Bénin	9	57%
Mali > Côte d'Ivoire	26	13%
Burkina Faso > Togo	38	12%
Burkina Faso > Ghana	44	6%
Nigéria > Bénin	3	4%
Burkina Faso > Côte d'Ivoire	52	3%
Niger > Togo	49	2%
Bénin > Togo	16	1%
Nigéria > Togo	73	1%
Mali > Ghana	18	0%
Mali > Guinée	11	0%

Graphique 4 - Nombre total d'animaux comptabilisés par point de passage

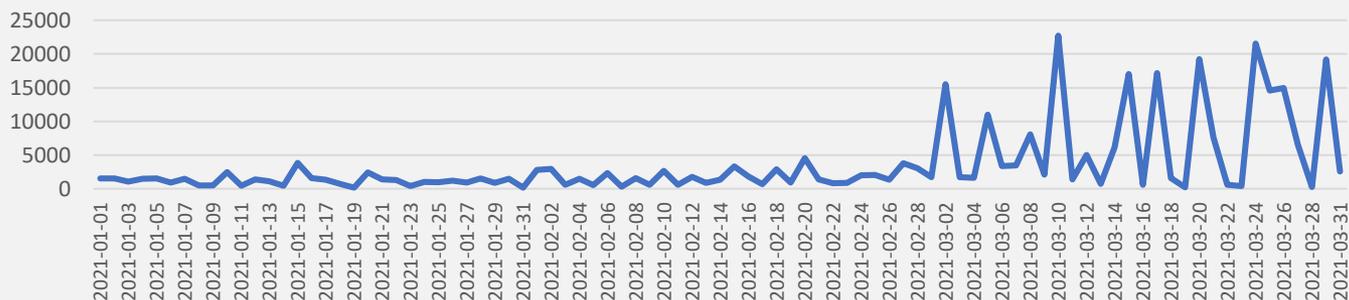


Graphique 5 - Nombre total de personnes comptabilisées par point de passage



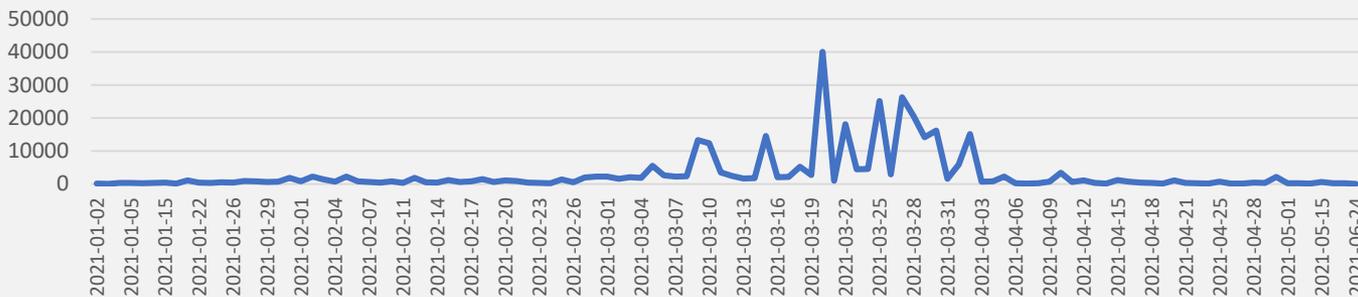
DATES CLES DES MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS

Nombre d'animaux par date de départ



Les dates de départs sont concentrées sur le mois de mars 2021. Jusqu'à 22 722 animaux ont ainsi été comptabilisés le 10 mars 2021.

Nombre d'animaux par date d'arrivée estimée



Les dates d'arrivée estimées sont concentrées sur les deux dernières semaines du mois de mars 2021. Jusqu'à 39 959 animaux ont ainsi été comptabilisés le 20 mars 2021.

Les mouvements transhumants ont, dans leur grande majorité, été enregistrés au cours du mois de mars 2021. Ceci correspond à la période durant laquelle les éleveurs transhumants accompagnent leurs troupeaux vers le sud, des pays sahéliens aux pays côtiers, à la recherche de zones riches en pâturages et points d'eau, alors que ces ressources se font plus rares dans les pays sahéliens en raison de l'installation de la saison sèche.

METHODOLOGIE

Objectif: Le but de cet outil de comptage est de quantifier les mouvements de transhumance aux points de passage clés/points de comptage le long des couloirs de transhumance. En fournissant des informations sur les flux de transhumance, cet outil permet de faciliter des transhumances pacifiques et d'informer les politiques visant à en organiser la gestion.

Couverture géographique: La collecte de données s'est concentrée sur les pays côtiers (Côte d'Ivoire, Togo, Ghana) et sahéliens (Mali, Niger et Burkina Faso) le long du Couloir Central de Transhumance.

Source d'information: La principale source d'information pour cet exercice sont les réponses obtenues par les enquêteurs du RBM auprès des chefs de troupeaux.

Étapes: Suite à un exercice préalable de cartographie, il a été possible d'identifier 25 points de passage clés/points de comptage permettant de capturer au mieux les flux de transhumants et d'y positionner des enquêteurs.

L'identification d'un point de comptage se fait en prenant en considération les facteurs importants de localisation du point de regroupement du bétail, les autorisations des autorités locales. Ce lieu doit être stratégiquement localisé sur une zone de passage importante des troupeaux, il doit être positionné sur une frontière ou préférentiellement sur un point de rassemblement des troupeaux en transhumance à proximité d'une frontière et susceptible de rassembler un grand nombre de bêtes. L'identification d'un point de comptage prend aussi en considération la présence potentielle de points supplémentaires à proximité afin d'éviter le double-comptage. Le maillage de l'ensemble des points a été décidé avec les organisations partenaires et prend en considération les couloirs officiels et non-officiels.

Une fois sur place, les enquêteurs s'attachent à interroger chaque chef de troupeau qui passe, 24/24h et 7/7 jours. Pour cela, ils sont plusieurs à se relayer. Dans le cadre de cet exercice, la collecte a commencé le 21 février 2021 pour se terminer le 30 mars 2021.

Cartes: Les cartes présentées dans ce document le sont à des fins d'illustration uniquement. Les noms et les frontières sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle par l'OIM.

RECOMMANDATIONS

Cet outil ayant pour objectif de fournir des informations précises sur le nombre d'éleveurs et d'animaux dans le but de faciliter des transhumances pacifiques et d'informer les politiques visant à en organiser la gestion, il est recommandé de:

- S'appuyer sur les données du TTT pour concentrer les efforts de prévention des conflits entre les transhumants et les agriculteurs dans les localités traversées et dans les zones d'accueil identifiées comme les plus à risque;
- Elargir le dispositif de collecte à l'ensemble des pays où la transhumance se pratique à grande échelle et est susceptible de provoquer des tensions;
- Augmenter le nombre de point de comptage dans les différents pays en tenant compte des portes de sorties au niveau des différentes régions ;
- Mettre en place le même dispositif de comptage au retour des transhumants lorsqu'ils se déplacent vers le Nord ;
- Renforcer les capacités des services techniques étatiques sur la méthodologie de comptage pour une meilleure implication ;
- S'assurer que les résultats du comptage soient partagés au niveau des différents pays et intégrés dans les dispositifs nationaux et régional ;
- Sensibiliser et mobiliser les cadres de concertations transfrontaliers pour une transhumance pacifique;
- Mettre en place les outils d'alerte ou d'enquêtes détaillées proposées par la méthodologie TTT pour prévenir et/ou atténuer les conflits ou approfondir les informations quant à certains aspects clés de la transhumance.